

Cérémonie commémorative du 77^e anniversaire de la Libération de Paris et de Malakoff

Mercredi 25 août 2021

Mesdames, Messieurs les élu·es,

Mesdames, Messieurs les représentants d'association des anciens combattants,

Cher·es ami·es,

Nous commémorerons ensemble, aujourd'hui, le 77^e anniversaire de la Libération de Malakoff, par sa population associée à la force des troupes françaises et alliées qui se dirigeaient vers Paris.

Le souvenir de cette libération est celui de la victoire contre la barbarie nazie. Elle survient dès le 19 août 1944 avec la prise de la Mairie de Malakoff, et se poursuit jusqu'au 25 août. Des barricades sont érigées dans toute la ville, pour gêner les déplacements de l'ennemi. Les combats font rage. Les Allemands sont peu à peu chassés de la ville, ils n'y pénétreront plus. Dès lors, c'est le Comité local de Libération qui administre provisoirement la ville, préfigurant le Malakoff de l'après-guerre.

Quelques jours plus tard, le 25 août, Paris est à son tour libérée. On en retiendra, pour l'éternité, les quelques phrases du Général de Gaulle qui résument le contexte et la portée de cet événement :

« Paris outragé ! Paris brisé ! Paris martyrisé ! mais Paris libéré ! libéré par lui-même, libéré par son peuple avec le concours des armées de la France, avec l'appui et le concours de la France tout entière, de la France qui se bat, de la seule France, de la vraie France, de la France éternelle. »

C'est en substance la victoire de la liberté, de la démocratie, de la justice sur la barbarie totalitariste, c'est la volonté de paix qui l'emporte devant la volonté de domination, d'asservissement, de mort.

Nous avons la responsabilité de faire vivre cette mémoire, de rappeler sans cesse, à toutes les générations nouvelles, la portée de cet acte de courage et de résistance.

Cette Résistance s'est construite pas à pas, dès 1939, en s'enracinant dans le quotidien. Avec la défaite militaire de 1940, l'entrée officielle dans la collaboration du régime de Vichy, puis l'entrée en guerre de l'URSS en 1941, la Résistance s'organise, s'accroît, se structure, se généralise, avec peu de moyens, mais avec beaucoup de bonnes âmes et de bonnes volontés, et un objectif primaire de faire vaciller l'occupant et de porter haut les idéaux humanistes de paix et de justice.

Nos rues, nos monuments, nos bâtiments, portent les noms glorieux de celles et ceux qui se sont battu-es pour vaincre et vivre, des Justes qui protégèrent et sauvèrent des Juifs. J'ai une pensée particulière pour mes camarades communistes engagé-es pleinement dans la Résistance qui ont payé un lourd tribut, ou sont morts sans connaître la joie la victoire.

Nous voulons aussi nous souvenir de toutes et tous, dans l'ombre, dans l'anonymat, Malakoffiotes et Malakoffiots, Françaises et Français, étrangères et étrangers qui contribuèrent à lutter contre l'armée allemande, contre l'occupation, à mettre fin au régime nazi et à sa barbarie.

Il est fondamental de se souvenir que la haine, le rejet, l'exclusion sont le terreau de tous les extrémismes et nourrissent racisme, xénophobie, discriminations de tout type.

A l'opposé, nous portons à Malakoff haut et fort des valeurs humanistes de paix et de justice, de liberté, d'égalité et de solidarité. Elles irriguent nos politiques et nous guident pour construire un avenir commun. La démocratie est un combat, nous continuons de le mener, de le médiatiser, de le partager avec les citoyennes et les citoyens, aujourd'hui à travers cette cérémonie comme dans tous les moments de la vie publique.

ville de Malakoff 

